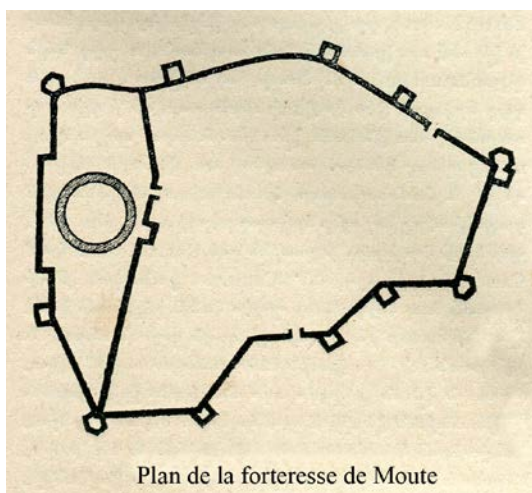


On voit tout près de là les ruines d'un *château* sur une colline: les remparts sont munis de tours carrées, et le donjon, grande tour ronde qui se trouve à l'ouest, a trois étages, et est protégé par une double enceinte. Les murs ont 14 pieds d'épaisseur à la partie inférieure: un escalier intérieur conduit au sommet, où les murs ont 6 pieds. On voit encore les débris d'un temple, une colonnade avec des voûtes, des socles et des débris de colonnes de marbre vert, des mosquées et des bains bâtis par les Karamans, et enfin le mausolée des chefs de cette tribu. Les ruines de la ville ancienne sont sur les collines au sud-est du village actuel. Davis y a compté 46 maisons en 1875, et l'année suivante, Colignon en vit 200! On peut encore voir à Moute des débris d'édifices anciens, plusieurs fragments de colonnes autour de la fontaine, près de laquelle il devait y avoir anciennement une place publique, et au sud du château sept colonnes encore debout et à côté, les seuils d'une grande porte-cochère.



Selon le récit d'un chroniqueur national, Moute doit être tombée sous la domination des Arméniens, lors de la rébellion de quelques princes, au commencement du règne de Léon II (1269-70); «parmi ces révoltés, dit-il, Abelgharib de Moute et d'autres furent pris et emmenés à Abagha-khan en Tartarie». Dans les dernières années du règne de ce Léon, quelques familles arméniennes et grecques vinrent s'établir à Moute. Les Grecs y construisirent une église et une autre à *Ala-kilissé* dans un lieu désert, à plus de 30 kilomètres de la ville. A une demi-heure au nord-ouest du bourg actuel on remarque d'autres monuments en ruines; l'un date de l'an 461 de l'ère chrétienne, c'est